



---

Événement dédié au Centenaire du départ de la Mission Française de la Roumanie (23 février 1918 – 23 février 2018), organisé par la Mairie de la Ville de Iași, en partenariat avec l’Institut Français de Iași, dans le cadre du Programme Centenaire (2017-2020).



## Le symposium

# LA MISSION MILITAIRE FRANÇAISE EN ROUMANIE

Salle « Benjamin Fondane »  
de l'Institut Français de Iași

Vendredi,  
23 février 2018,  
12h00





**Mihai Chirica**  
Maire de la ville de Iași

”

Etant donné qu'à partir de décembre 2016 on marque 100 ans depuis que Iași a été capitale de guerre (1916-1918), au niveau de la Mairie de la Ville de Iași, on a mis en place le Programme Centenaire, en vue de mettre en évidence le rôle que notre ville a joué il y a un siècle, aussi bien du point de vue de l'effort pour maintenir la stabilité institutionnelle de l'état roumain, que des actes qui ont précédé la Grande Union du 1er Décembre 1918.

L'un des aspects importants de l'histoire de la ville de Iași et de la Roumanie a été représenté, de toute évidence, par le rôle joué par la Mission Militaire Française, conduite par le général Henri Mathias Berthelot, pendant la Grande Guerre.

En ce sens, dans le contexte du Programme Centenaire de la Mairie de la Ville de Iași pour 2017-2020, nous envisageons de dérouler un projet dédié à la mémoire du général Berthelot et à la présence à Iași, il y a 100 ans, de la Mission Militaire Française.

Une première étape de ce projet a lieu le 23 février 2018, lorsqu'on marque le Centenaire du départ de la Mission Militaire Française de Roumanie, y compris les travaux du symposium «La Mission Militaire Française en Roumanie» et le vernissage de l'exposition «Le rôle de la Mission Militaire Française dans la Grande Guerre».



## Le programme du symposium

### 12h00-12h30 Allocutions

- **M. Vincent Lorenzini**, Directeur de l'Institut Français de Iași
- **Lieutenant-colonel Flavien Garrigou Grandchamp**, Attaché de Défense Français en Roumanie et en Moldavie
- **M. Mihai Chirica**, Maire de la Ville de Iași
- **M. Daniel Șandru**, Professeur des Universités, Coordinateur du Programme Centenaire de la Mairie de la Ville de Iași

### 12h30-13h00 Vernissage de l'exposition « Le rôle de la Mission Militaire Française dans la Grande Guerre »

- Présenté par **dr. Sorin Iftimi** et **dr. Aurica Ichim**  
Conservateur: dr. Sorin Iftimi

### 13h00-13h30 La conférence « Le général Berthelot, la Roumanie et l'Ukraine: éléments de la stratégie française à la fin de la Grande Guerre (1918-1919) »

- Soutenue par **Frédéric DESSBERG**, maître de conférences Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,  
Directeur du pôle « Défense et sécurité européennes » du Centre de Recherche des Ecoles Saint-Cyr Coëtquidan

# Le général Berthelot, la Roumanie et l'Ukraine: éléments de la stratégie française à la fin de la Grande Guerre (1918-1919)



**Frédéric Dessberg**

Dans la dernière année de la Première Guerre Mondiale, du point de vue de Paris, la question de la relation franco-roumaine ressort non seulement du combat contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, mais aussi, davantage encore, de la situation ukrainienne et de la relation avec la Russie. Le général Berthelot joue un rôle important dans cette période, au cours de laquelle les alliés franco-britanniques ont convenu d'un partage de la Russie occidentale en zones d'influence. Dès la fin de 1917, Berthelot insiste sur l'importance de l'Ukraine et développe des liens avec la Rada. Après le retrait de la Roumanie de la guerre et la signature de la paix de Brest-Litovsk, avec les premiers armistices, l'offensive victorieuse de l'Armée d'Orient permet au général Berthelot de former, avec l'Armée du Danube et le concours de la Roumanie revenue dans la guerre (en échange d'un soutien français au sujet de la Bessarabie), une force tournée vers l'Ukraine contre la Russie bolchevique. Chargé de contrôler la « zone française », le général Berthelot inscrit ensuite son action dans une politique française envers la Russie méridionale riche en contradictions parmi le personnel diplomatique et militaire.

■ **Frédéric Dessberg** est maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, détaché aux Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan. Directeur du pôle « Défense et sécurité européennes » du Centre de Recherche des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan (CREC Saint-Cyr) et membre de l'UMR SIRICE, il est également directeur du GIS-Europe de Rennes et titulaire d'une chaire européenne Jean Monnet. Ses travaux portent principalement sur la politique de la France en Europe orientale entre les deux guerres mondiales. Il a notamment publié : *Le Triangle impossible. Les relations franco-soviétiques et le facteur polonais dans les questions de sécurité en Europe, 1924-1935*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2009; *Les Horizons lointains de la politique extérieure française*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2011; *Les Européens et la guerre*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2013; *Militaires et diplomates français face à l'Europe médiane*, Paris, Eur'Orbem, 2017.

13h00-15h00

## Travaux du symposium. Module I

*Modérateur: dr. Cosmin POPA, Institut d'Histoire  
« Nicolae Iorga » de l'Académie Roumaine*

**Lect. univ. dr. Gabriel LEANCA**, Université « Al.I. Cuza » de Iași

### L'entrée de la Roumanie dans la Grande Guerre

Analyser la participation de la Roumanie à la guerre par le prisme de l'échec de la première campagne roumaine ne suffit pas pour saisir la complexité des faits. Vu le contexte militaire favorable à l'Entente en 1916, la seule option dont dispose Brătianu, président du Conseil roumain et chef de la majorité libérale, est d'entrer en guerre aux côtés des puissances de l'Entente. Cette décision ne relève pas que de la suite des négociations qui se déroulent secrètement pendant presque deux ans avec la France et la Russie afin d'annexer les territoires de l'Empire des Habsbourgs habités par des Roumains. Elle indique aussi la conviction, qui s'avérera finalement visionnaire, selon laquelle le système mis en avant par les puissances centrales en Europe du Sud-Est sera pulvérisé et que l'échiquier européen sera reconstruit de fond en comble aux dépens de l'Autriche-Hongrie.

■ **Gabriel Leanca** est lecteur universitaire dans le cadre de la Faculté d'Histoire de l'Université « Al. I. Cuza » de Iași et de l'Université de Bourgogne, Dijon, France. Domaines d'intérêt: l'histoire des relations internationales (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), l'histoire des relations franco-roumaines. Publications récentes: *L'entrée de la Roumanie dans la Grande Guerre. Documents diplomatiques français (1er janvier – 9 septembre 1916)*, textes réunis, présentés et commentés par Gabriel Leanca, Paris, L'Harmattan, 2016.



■ **Mihai TUDOSĂ**, mastérand, Université « Al. I. Cuza » de Iași

## L'image de la Mission Militaire Française dans les écrits des contemporains (1916-1918)

L'exposé envisage de mettre en évidence, en s'appuyant sur la variété documentaire et autobiographique disponible, les effets produits par l'activité de la Mission Militaire Française en Roumanie de la Grande Guerre, aussi bien que les manières de se placer par rapport à cette activité de ceux qui en ont été directement ou indirectement affectés.

**Mihai Tudosă** a fait des études d'histoire à l'Université « Al. I. Cuza » de Iași, promotion 2017, avec un mémoire de licence portant sur Les Roumains et les souffrances de la Grande Guerre (1914-1918). A présent, il fait des études de master dans le cadre de la même faculté, spécialisation Relations, Institutions et Organisations Internationales, et il est muséographe-boursier dans le cadre du Musée de l'Université « Al. I. Cuza ». Ses préoccupations visent l'histoire militaire, sociale et des mentalités de l'époque de la Première Guerre Mondiale.

---

■ **Dr. Cătălin BOTOȘINEANU**, les Archives Nationales de la Roumanie – Service Départemental Iași

## Le général Berthelot vu par les Roumains. Une perspective mémorialistique

Au-delà de l'image chaleureuse que les Roumains ont gardée du général Berthelot, les contacts directs du général français avec les officiels militaires et civils ont été marqués par des désaccords. Venu pour aider l'armée roumaine et ayant bénéficié de l'appui presque non conditionné du roi, le général Berthelot a éveillé aussi bien de l'admiration que de l'envi. Si bien que, à côté de son charme remarqué par les contemporains, on a également retenu des accents de son attitude qui ont parfois hostilisé les généraux roumains ou ont fait certains hommes politiques se poser des questions sur les ressorts de leurs actions. Les mémoires des officialités de cette époque-là, de certains observateurs civils ou des militaires roumains recomposent de la sorte le tableau de la Mission Militaire à Iași et, en particulier, la figure légendaire du général Berthelot.

**Cătălin Botoșineanu** est docteur en histoire de l'Université « Al. I. Cuza » de Iași, avec un thème portant sur les professeurs de l'Université dans la première décennie de l'entre-deux-guerres. Au nombre des domaines d'intérêt, on peut mentionner l'histoire de l'espace universitaire, de l'enseignement secondaire de la Roumanie moderne, l'histoire de la ville de Iași, l'évolution et les problèmes des archives des institutions modernes et contemporaines. Il est archiviste auprès des Archives du département de Iași. Il a publié dans les revues de profil et il a des apparitions éditoriales dans le milieu académique de Iași.

---

### ■ Arch. Cătălina BULBOREA

## La Mémoire de la Mission Française en Roumanie

Arrivée en Roumanie sur la sollicitation du Gouvernement Ion I.C. Brătianu les 3/16 octobre, seulement un mois avant le refuge à Iași, la Mission Militaire Française, conduite par le général Henri Mathias Berthelot, a fait renaître l'espoir, en contribuant pleinement à la réorganisation de l'armée roumaine et en rendant possibles les victoires de la campagne de 1917 et, finalement, la Grande Union.

Au-delà des documents écrits et des photographies, la mémoire du général Berthelot et des membres de la Mission est gardée par les bâtiments où ils ont habité et travaillé, particulièrement à Iași, par les monuments et les cimetières où sont inhumés les héros français morts sur le territoire de la Roumanie. Pendant l'année du Centenaire, ces aspects reviennent à l'attention du public et des autorités.

**Cătălina Bulborea** est architecte, membre OAR et ICOMOS, et active dans le domaine de la recherche, conservation et restauration des monuments historiques, ayant comme principaux thèmes d'intérêt le patrimoine associé à la Première Guerre Mondiale et à la Grande Union, les anciennes prisons politiques de la période communiste et les églises fortifiées de Transylvanie.

## La Mission Militaire Française et son rôle dans la Roumanie des années 1916-1918. Un regard de la perspective de la littérature mémorialistique

La communication est une analyse de la manière dont les mémorialistes français, membres de la Mission Militaire Française en Roumanie, mais aussi d'autres Roumains, des personnes simples ou appartenant à une élite, décrivent parfois dans leurs mémoires les points d'interférence de l'espace roumain par leur participation à l'effort de guerre en revêtant divers rôles: membres de la Mission Militaire Française, diplomates, civils, militaires combattants. Dans la communication, l'auteur envisage de répondre aux questions suivantes:

- Que représente la Roumanie pour la France?
- Comment perçoivent les mémorialistes français notre pays et quelles sont leurs premières impressions sur la Roumanie?
- Comment se placent, en miroir, les mémorialistes roumains par rapport aux membres de la Mission Française?
- Quels sont le rôle et la signification de cette mission pour la Roumanie pendant la Grande Guerre?
- Comment s'est perpétuée la mémoire de cette époque-là, de l'activité des Français dans l'espace roumain?

**Dorin Stănescu** est docteur en histoire de l'Université de Bucarest (2009). Il a été chercheur postdoctoral dans le programme POSDRU Europaeus 2011-2012, boursier postdoctoral du programme Cendari – Trinity College Dublin (novembre 2015 – janvier 2016), il est membre dans le Comité de Coordination IRHA (l'Association Internationale pour l'Histoire des Voies Ferrées, ayant son siège à Paris), vice-président de la Société Culturelle Ploiești Mileniul III et coordinateur du Programme Centenaire de la Société de Sciences Historiques de Roumanie. De septembre 2016 à avril 2017, il a été conseiller auprès du Département Centenaire dans le cadre de la Chancellerie du Premier Ministre du Gouvernement de la Roumanie. C'est l'auteur d'une série d'études publiées en Roumanie ou à l'étranger concernant l'histoire de la Première Guerre Mondiale, des voies ferrées et des politiques de l'Union Européenne dans le domaine du transport ferroviaire. Son dernier livre publié, c'est *Republica de la Ploiești*, Ploiești, Ed. Mileniul III, 2016. Il collabore avec les publications *Historia* et *Magazin istoric* et écrit sur la plate-forme de blogs du journal *Adevărul*.

**15h00-16h00**

## Déjeuner

**16h00-18h00**

## Les travaux du symposium. Module II

*Modérateur: lect. univ. dr. Gabriel LEANCA,*

Université « Al. I. Cuza » de Iași

■ Dr. Cosmin POPA, Institut d'Histoire « Nicolae Iorga » de l'Académie Roumaine

### L'Alliance impossible – les relations militaires et politiques roumano-russes pendant la Grande Guerre

La communication analyse le fondement politique et civilisationnel sur lequel s'est déroulé la collaboration entre la Roumanie et l'Empire Russe pendant la Première Guerre Mondiale, dans le contexte des relations de la Roumanie avec son autre allié important, la France. L'étude porte sur les aspects militaires et politiques, mais elle prête également attention aux aspects qui tiennent de l'histoire des mentalités. Un espace important est accordé à l'analyse de l'historiographie russe portant sur ce sujet, tout en évaluant, par l'intermédiaire des relations entre Roumains et Russes, l'impact militaire, organisationnel, moral et politique de l'arrivée en Roumanie de la Mission Militaire Française.

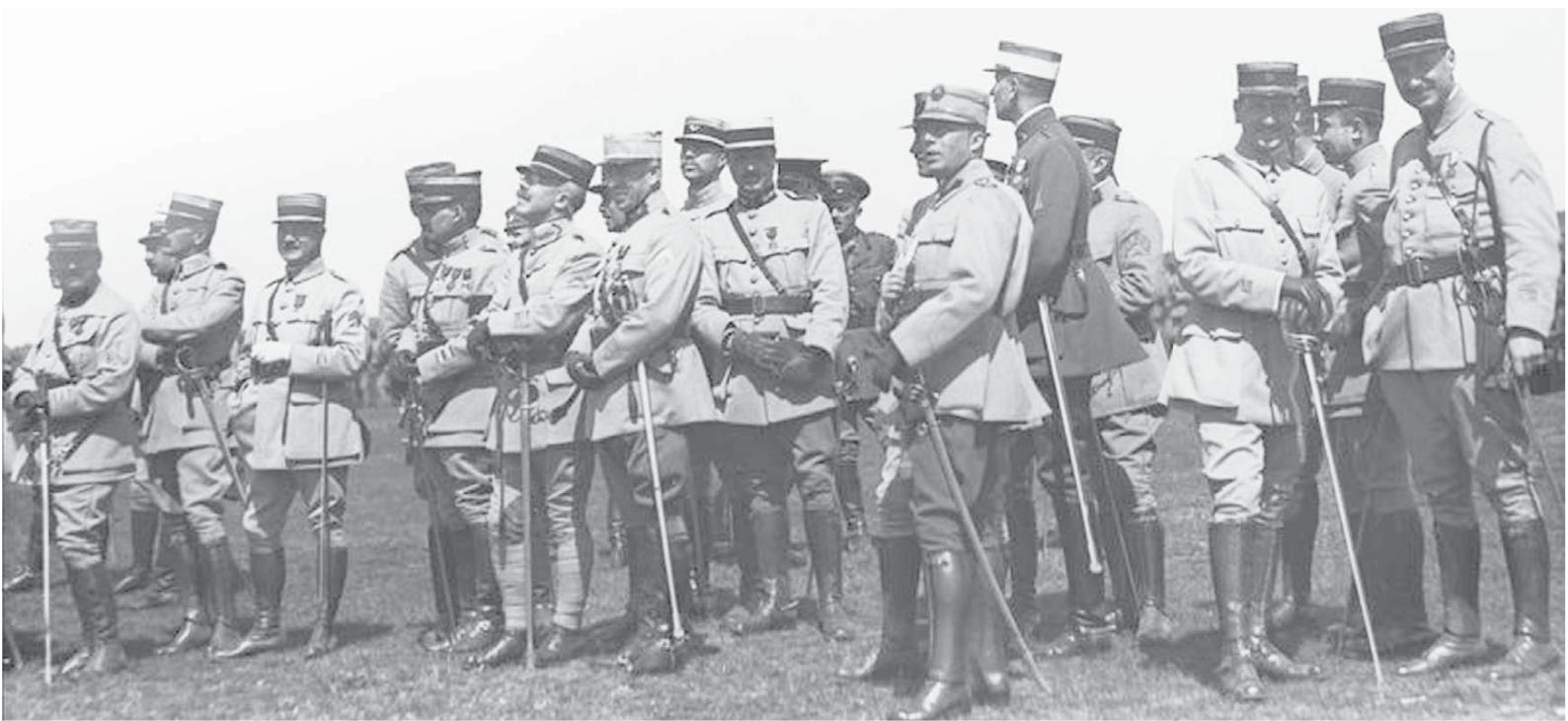
Cosmin Popa est historien, membre du Programme « La Roumanie et l'Europe au XXe siècle » de l'Institut d'Histoire « Nicolae Iorga » de l'Académie Roumaine. Il a fait des études à la Faculté d'Histoire dans le cadre de l'Université de Bucarest, spécialisation Histoire Contemporaine Universelle. Il a été boursier du Ministère de l'Enseignement et de la Recherche de Roumanie, à la Faculté d'Histoire et Relations Internationales de l'Université Pédagogique d'Etat de Moscou, avec la spécialisation Histoire de l'URSS et a reçu le titre de docteur de l'Université de Bucarest (2007). Il est membre de la Commission Bilatérale des Historiens de Roumanie, de la Fédération Russe et de la Commission Bilatérale des Historiens de Roumanie et Bulgarie. Il est également professeur associé à la Faculté d'Histoire et Sciences Politiques de l'Université « Ovidius » de Constanța et rédacteur en chef de la revue en langue anglaise *Historical Yearbook*. Il a reçu le Prix d'Histoire de la Société de Gestion Collective des Droits d'Auteur (CopyRo) de l'Union des Ecrivains de Roumanie pour l'ouvrage *Nașterea Imperiului* (2002). En 2016, il a été directeur de cabinet dans le cadre du Département Centenaire du Gouvernement de la Roumanie, et, à partir de 2017, il est le représentant de l'Académie Roumaine pour le Programme Centenaire.

■ Colonel dr. Florin ȘPERLEA, Académie des Forces Terrestres « Nicolae Bălcescu » de Sibiu

## Militaires roumains et français: inéquités sociales et coopération militaire, vues par les « yeux des tout petits »

L'auteur prend comme point de départ la formule consacrée par l'historien Nicolae Iorga, « L'histoire vue par les yeux des tout petits », pour mettre en évidence, à partir des travaux mémorialistiques de certains militaires roumains et français, les inéquités sociales que la société roumaine des années de la Première Guerre Mondiale a transférés dans la manière d'organiser et placer les militaires sur le champ de bataille et dans des bivouacs.

**Florin Șperlea** est historien militaire et journaliste. Il a fait des études d'histoire à l'Université de Bucarest (1996) et a obtenu le titre de docteur en histoire de la même université en 2003, avec une thèse réalisée sous la coordination de Dinu C. Giurescu, sur la soviétisation de l'Armée roumaine dans les années qui ont suivi la deuxième conflagration mondiale. Il a été visiting scholar à l'Université de Stanford (aux Etats-Unis), dans les années 2007-2008. Il est auteur et collaborateur de plusieurs volumes, ainsi que des éditions de documents. Il est journaliste, rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Observatorul militar*, édité par le Ministère de la Défense Nationale, et membre de l'Union des Journalistes Professionnels de Roumanie. Il est lecteur universitaire à l'Académie des Forces Terrestres « Nicolae Bălcescu » de Sibiu.



## « Voies entrelacées »... La paix de la Roumanie avec les Centraux et le départ de Iași de la Mission Militaire Française

Après l'échec de la campagne de l'automne 1916, en vue de stopper l'offensive des Pouvoirs Centraux, l'Armée roumaine n'avait pas seulement besoin de l'appui des Russes, mais aussi de la présence de conseillers étrangers. A la mi-octobre, le temps était venu pour un pas décisif. Sur la sollicitation de Ionel Brătianu, les alliés français ont répondu de manière favorable pour envoyer une mission militaire sur le front roumain. Le déroulé de cette mission et la personnalité du général Henri Mathias Berthelot ne sont pas demeurés étrangers aux historiens. Il y a peu d'aspects qui n'aient pas été approfondis jusqu'à présent. Toutefois, la question du « départ » de la Mission Militaire Française et du général Berthelot de Iași, perçue de l'intérieur des traitatifs en vue de prolonger l'armistice et de signer les préliminaires de la Paix de Buftea, pourraient susciter un certain intérêt, au moins dans le contexte commémoratif actuel. La communication reconstitue « le fil » des événements, les voies entrelacées du « répatriement » des alliés français (même si, pour certains d'entre eux, la Roumanie était devenue la deuxième patrie) et reproduit des fragments des réactions des principaux protagonistes.

**Claudiu-Lucian Topor** est maître de conférences à la Faculté d'Histoire de l'Université « Al. I. Cuza » de Iași. Ses préoccupations de recherche sont associées à la thématique de l'histoire militaire, de la diplomatie et des relations internationales à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'aire restreinte d'intérêt, dans la recherche historique, a constamment interféré avec le champ de référence des rapports roumano-allemands (politique, économie, diplomatie, valeurs culturelles et discours historique, conflits militaires etc.). Au nombre de ses publications de référence (plus ou moins récentes) se retrouvent des volumes d'auteur, des livres coordonnés et des études publiées dans des revues de spécialité. Au nombre de ses publications: « *The Unknown War* » from Eastern Europe. Romania between Allies and Ennemis (1916-1918), Editura Universității „Al.I. Cuza” de Iași/Hartung Gorre Verlag, Konstanz, 2016 (éd, en collab. Alexander Rubel); *Germania și neutralitatea României (1914-1916). Studii istorice*, Editura Universității „Al.I. Cuza”, Iași, 2017; « *A Forgotten Lesson: The Romanian Army beween the Campaign in Bulgaria (1913) and the Turtakan Debacle (1916)* », in Karin Boeckh, Sabine Rutar (éd.), *The Wars of Yesterday. The Balkan Wars and the Emergence of Modern Military Conflict, 1912-1913*, Berghahn Books, 2018.

■ Dr. Sorin IFTIMI, le Complexe Muséal National « Moldova » de Iași

## La Mission Aéronautique Française à Iași (1917-1918)

L'évolution du front a déterminé l'évacuation à Iași des ateliers de réparation pour avions de Cotroceni et Băneasa (1916). Ainsi est née la Réserve Générale de l'Aviation (RGA) de Tătărași. C'est là que la Mission Aéronautique Française a été installée. Le directeur du Service Aéronautique était le lieutenant-colonel De Vergnette. Le capitaine Sanua était le commandant du parc RGA et le majeur Laudet était le directeur de l'Aérostation de Iași. Dans ces ateliers on a monté plus de 240 avions de lutte apportés de France.

**Sorin Iftimi** a fait des études d'histoire à l'Université « Al. I. Cuza » de Iași. A présent, il est muséographe au Musée d'Histoire de Moldavie dans le cadre du Complexe Muséal National « Moldova » de Iași. Il a été chercheur à l'Académie Roumaine, filiale de Iași – Centre d'Histoire et de Civilisation Européenne (2000-2008). Il a soutenu sa thèse de doctorat en histoire en 2006. Il est membre de rédaction de plusieurs revues scientifiques publiées par le Complexe Muséal National « Moldova ». Il est spécialiste de l'étude de l'évolution de la civilisation urbaine dans la ville de Iași et du développement urbanistique. De 2017 à 2018, il a publié, en collaboration, quatre volumes ayant comme sujet la ville de Iași dans les années de la Première Guerre Mondiale.



■ Dr. Maria Alexandra PANTEA et Eugen GACEA, maître de conférences,  
Universitatea de Vest « Vasile Goldiș », Arad

## Le général français Henri Mathias Berthelot et les habitants d'Arad en décembre 1918

Le conflit entre Roumains, Hongrois et Serbes, déclenché à Arad suite à la décision prise à Alba Iulia le 1er décembre 1918, a déterminé la visite du général français Henri Mathias Berthelot du 29 décembre 1918. La visite du général a importuné les autorités hongroises, qui détenaient encore le pouvoir dans la ville, tandis que les Roumains ont manifesté leur sympathie, en arrivant finalement à un conflit armé, avec des victimes du côté des Roumains. Suite à ce qu'il a constaté à Arad, le général français a demandé qu'on envoie des troupes françaises pour désarmer la population. Pendant la nuit du 30-31 décembre, les troupes françaises sont arrivées à Arad. Elles ont été accueillies par le commandant des gardes nationales roumaines de la ville, Iustin Marșeu, pendant que les autorités hongroises l'ont considérée comme à l'encontre de l'armistice.

**Maria Alexandra Pantea** a fait des études à l'Université d'Ouest de Timișoara, dans le cadre de la Faculté de Lettres, Philosophie et Histoire, section Histoire, suivies par le mastéрат et le doctorat dans le cadre de l'Université d'Oradea, ayant bénéficié d'une bourse Minerva et ayant obtenu en 2015 le titre de docteur en histoire avec l'ouvrage *Prêtres et enseignants roumains du Protopopiat Orthodoxe Roumain Arad 1812-1918*, qui a été publié en 2015 par le Centre d'Etudes Transylvaines de Cluj-Napoca de l'Académie Roumaine. A partir de 2013, il est chercheur scientifique de l'Université de l'Ouest « Vasile Goldiș », Arad. Elle est l'auteure de plusieurs travaux scientifiques parus en Roumanie et à l'étranger.

**Eugen Gagea** est docteur en histoire de l'Université d'Oradea, avec l'ouvrage *Vasile Goldiș (1862-1934). Monographie historique*, étant à présent maître de conférences de l'Université de l'Ouest « Vasile Goldiș », Arad, auteur et coordinateur de volumes et études portant sur la vie et l'activité de Vasile Goldiș.

■ Dr. Raluca TOMI, Institut d'Histoire « Nicolae Iorga » de l'Académie Roumaine

## Les militaires français et leurs rapports avec l'espace roumain après la Grande Guerre

La communication envisage de présenter la manière dont l'expérience du front roumain a influencé les destins après la guerre de certains militaires français qu'ils ont matérialisée dans des écrits littéraires et qui ont continué à écrire une correspondance avec des personnalités politiques et culturelles. On met également en discussion leur implication dans le répandissement de la langue et de la culture française et l'activité déroulée comme attachés militaires. La dernière partie de la communication est dédiée à la visite de la Mission Militaire Française en août 1957, pèlerinage de la mémoire à Bucarest, Galați, Mărășești et Iași.

**Raluca Tomi** est chercheur dans le cadre de l'Institut d'Histoire «Nicolae Iorga» de l'Académie Roumaine. Domaines d'intérêt: l'Italie dans la période risorgimentale, l'histoire moderne de la Roumanie (voyageurs roumains parlant des Pays Roumains, l'abolitionnisme roumain, l'émigration italienne dans les Principautés Roumaines), l'histoire institutionnelle de la recherche historique en Roumanie. Publications récentes: co-auteur du volume *Voyageurs étrangers parlant des Pays Roumains au XIXe siècle*, nouvelle série, vol. X (1872-1875), Maison d'édition de l'Académie Roumaine, Bucarest, 2017; « L'expérience du front roumain reflétée dans les histoires de voyages et les créations artistiques de certains militaires français », in Adrian Silvan Ionescu, Marian Tuțui (éd.), *Le roman « Pădurea spânzuraților », miroir de la Grande Guerre. 50 ans depuis la première, 100 ans depuis le sujet*, éd. Oscar Print, Bucarest, 2017; « The Italian Presence in the Romanian Principalities by the year 1878: The historical and cultural context », in Paolo Girardelli, Ezio Godoli, *Italian Architects and Builders in the Ottoman Empire and Modern Turkey*, Cambridge Scholars Publishing, Newcastle upon Tyne, 2017.

## Partenaires institutionnels



*editura*  
**doxologia**



Opera Națională



## Partenaires média



CONVORBIRI LITERARE